

Évangélistes et auteurs du Nouveau Testament

Thème central
de *L'Essentiel*, votre magazine paroissial

Décembre 2023

*Articles rédigés par les rédactions
régionales et la rédaction
romande*

De nombreuses rédactions publient dans leurs éditions régionales des articles en lien direct avec le thème central traité par la Rédaction romande de L'Essentiel. Cette démarche est journalistiquement excellente puisqu'elle offre au lecteur des éclairages régionaux sur le sujet choisi. C'est cette richesse qui est mise en valeur ici.

Qui a écrit les Evangiles?

Sommaire

- I Editorial**
Comment faire un «buzz»?
- II-V Eclairage**
Evangélistes et auteurs du Nouveau Testament
- VI Ce qu'en dit la Bible**
Commencement de l'Evangile
- VII Le Pape a dit...**
La joie de l'Evangile
- VIII Carte blanche diocésaine**
Mgr Alain de Raemy, administrateur apostolique du diocèse de Lugano
- IX Jeunes et humour**
- X-XI Small talk...**
... avec Raphaël Pomey
- XII Au fil de l'art religieux**
La Remise des clefs, mosaïque de Gino Severini, église Saint-Pierre, Fribourg
- XIII Paroles de jeunes, parole aux jeunes**
Baptiste Clerc
- XIV Merveilleusement scientifique**
L'énergie
- XV Saint aujourd'hui**
Saints par fidélité à «leur» pays
- XVI La sélection de L'Essentiel**
En librairie...

Comment faire un «buzz»?

ÉDITORIAL

PAR MYRIAM BETTENS
PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

Une «star» qui s'ignore, un storytelling percutant, de la créativité pour s'imposer sur un marché saturé, de bons réseaux sociaux et des modérateurs encore plus efficaces. Il n'en fallait pas plus pour mettre le christianisme sur les rails.

La recherche théologique est unanime, l'intention de Jésus n'était pas de fonder une nouvelle religion, mais de réformer le judaïsme. Le christianisme comme mouvement autonome n'advient qu'au milieu du II^e siècle «grâce» à l'échec de cette réforme. L'élan de l'influenceur nazaréen aurait pu s'arrêter là s'il n'y avait eu sa communauté de *followers* et l'étincelle de génie d'un de ses principaux *community manager*, l'apôtre Paul. Celui-ci se sert des ressorts de la culture gréco-romaine fortement imprégnée d'universalité pour reformuler la pensée de Jésus. Le christianisme aurait pu rester une secte du judaïsme, mais les premiers détracteurs s'y intéressent autour de 110-120. L'inverse de l'effet souhaité se produit. Les mises en garde font le *buzz* et le christianisme devient alors un *trend*. Or, la nécessité de pénétrer un marché religieux saturé demeure. Armés du *hashtag* #EssencedelaRévélation, les premiers chrétiens enchaînent les *likes* et se hissent au firmament de l'Empire.



Évangélistes et auteurs du Nouveau Testament

ÉCLAIRAGE

Situer les auteurs des écrits du Nouveau Testament permet d'entrer plus profondément dans leur intelligence.



Les auteurs du Nouveau Testament représentés par Rubens.

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTOS: DR, CATH.CH/R. ZBINDEN

Un Évangile à quatre voix

C'est une chance de disposer de quatre témoignages sur Jésus-Christ, comme les quatre voix composant la polyphonie d'un chœur. Chacun d'eux est inscrit dans un milieu d'origine différent et s'adresse à une communauté autre. Commençons par le plus ancien.

L'évangile de Marc: la foi persécutée (écrit vers 65-70 ap. J.-C.)

D'après les traditions rapportées par des écrivains des 2^e et 3^e siècles, Marc aurait rédigé son évangile à Rome pour des chrétiens d'origine païenne menacés par la persécution de l'empire. Les fidèles ne connaissaient pas certaines coutumes juives, c'est pour cela que le texte

marcien leur explique longuement (comme les ablutions avant les repas, Mc 7, 3-4).

Ces anciens païens étaient considérés comme éloignés de Dieu. Mais le 2^e évangile insiste au contraire sur l'étonnante proximité que le Seigneur leur manifeste, lui qui en Jésus vient au-devant de ceux qui étaient rejetés par la pensée juive. Ce n'est donc pas du tout surprenant si le premier à affirmer la foi dans le Fils de Dieu au pied de la croix est un centurion romain (Mc 15, 39).

Les membres de la communauté de Marc sont confrontés à des moments difficiles. Ce compagnon de Paul, appelé aussi Jean-Marc, est devenu confident de

l'apôtre Pierre à Rome. Il leur présente de ce fait une foi qui conduit à prendre des risques.

Le Jésus de Matthieu : le nouveau Moïse (écrit vers 75-85 ap. J.-C.)

Si l'évangile de Matthieu est placé en premier dans l'ordre des synoptiques (à regarder en parallèle), c'est qu'il est le plus « vétéro-testamentaire » des quatre. Il a été écrit vraisemblablement pour des baptisés d'origine juive, habitant en Syro-Phénicie (l'actuel Liban).



« C'est une chance de disposer de quatre témoignages sur Jésus-Christ, comme les quatre voix composant la polyphonie d'un chœur. »

François-Xavier Amherdt

Il est traditionnellement attribué à l'apôtre qui porte son nom, l'un des douze, primitivement un collecteur d'impôts. Dans le document matthéen, Jésus est figuré comme le nouveau Moïse qui, sur le mont du nouveau Sinaï, livre la nouvelle Loi : « *Vous aviez appris dans la première Alliance... Eh bien moi, je vous dis dans l'Alliance nouvelle...* » (Mt 5, 21-48)

Le Christ est venu accomplir et non abolir la Torah (5, 17-19). Il propose les cinq discours du nouveau Pentateuque (les cinq rouleaux de la Loi) : le sermon

sur la montagne (5-7); celui de la mission (10); des paraboles (13); de la communauté (18); et de la fin des temps (24-25). Pour un juif devenu chrétien, c'est porter sa propre tradition à son aboutissement à travers la Passion et la Résurrection du Christ. En même temps, Matthieu souligne l'affrontement violent du Rabbi de Nazareth avec les autorités de son pays : la tension demeurait vive, à la fin du premier siècle, entre les disciples de Jésus et ceux du judaïsme.

L'œuvre double de Luc (évangile écrit vers 75-85 ap. J.-C.)

L'auteur du 3^e évangile était médecin d'origine païenne. Il fut le compagnon de Paul dans ses voyages. Il en décrit abondamment les péripéties sur tout le pourtour de la Méditerranée, comme un Évangile prolongé, par cercles concentriques (les Actes des apôtres, dédiés à tout amoureux de Dieu ou « Théophile »).

La communauté où son message a pris naissance était formée principalement d'anciens païens, de



Pour Matthieu, le Christ est venu accomplir, et non abolir la Torah.

« Pour ce qui est de Jean de Patmos, l'auteur du dernier livre de la Bible, ce n'est sans doute pas le même personnage que le quatrième évangéliste. »

culture grecque, vivant hors de Syrie-Palestine. Certains étaient miséreux et méprisés. C'est pourquoi le texte lucanien traite régulièrement de la béatitude des pauvres et de la miséricorde du Seigneur à laquelle s'ouvrir par la prière fervente. Il insiste aussi fortement sur l'universalisme de la Bonne Nouvelle: elle est offerte à tous les êtres humains, sans distinction ni exclusion.

Le langage symbolique johannique (évangile écrit vers 90-100 ap. J.-C.)

Quant au dernier évangile canonique, il est dit venir du témoignage du « disciple que Jésus aimait » rencontré à plusieurs reprises dans le texte. Dès le deuxième siècle, des traditions affirmaient que c'était l'apôtre Jean, souvent associé à Pierre.

Pour ce qui est de Jean de Patmos, l'auteur de l'ultime livre de la Bible, ce n'est sans doute pas le même personnage que le quatrième évangéliste, mais il s'inscrit dans la tradition théologique de la communauté johannique. Situé généralement à Ephèse, le milieu du 4^e évangile est traversé par plusieurs influences et conflits extérieurs et intérieurs, comme du reste l'Apocalypse.

◆ L'influence de la philosophie grecque est indéniable. Jean ouvre son texte par un prologue sur le Logos, décrivant Jésus comme le Verbe du Père (1, 1-18).

◆ L'ombre de la « gnose » (ou salut par le savoir) plane sur l'évangile johannique. La véritable connaissance qui sauve, c'est l'amour de Dieu à accueillir et à traduire envers nos frères.

◆ La foi juive demeure très présente à travers les grands thèmes comme l'exode, l'agneau pascal, la manne ou l'eau vive. Le 4^e évangile, par le biais de déclarations en « Je suis » de Jésus, actualise des titres jusqu'ici réservés à Dieu: lumière, berger, vie, résurrection, vérité et chemin (Jn 8; 10; 11; 14).

◆ En outre, coexistent les communautés se réclamant de Jean le Baptiseur et celles de Jésus. Si celui-ci fut disciple de Jean Baptiste, la trame johannique affirme bel et bien que c'est Jésus le plus grand (Jean 1, 29-39).



La rédaction du milieu du quatrième évangile est située généralement dans la ville d'Ephèse en Asie Mineure.

- ◆ Enfin, des querelles divisent l'Église primitive, ce qui amène le texte à souligner fortement l'importance de l'amour fraternel (le lavement des pieds, Jn 13, 1-20). Le style de Jean est tissé de symboles, ce que reprend abondamment l'Apocalypse à travers une série de « septénaires » (7 Églises d'Asie, 7 sceaux, 7 trompettes, 7 fléaux, etc.), qui montrent l'accomplissement de la Révélation.

Les lettres de Jean, Jacques et Pierre

Les trois épîtres de Jean, postérieures, se situent dans la même ambiance colorée par l'amour en actes et en vérité. Cette attention mutuelle permet de rejeter l'Antéchrist et de reconnaître le Fils de Dieu fait chair (1 Jn 3, 18).



Les épîtres de Pierre sont rattachées au premier des apôtres.

La lettre de Jacques (le frère du Seigneur) nous invite à traduire notre foi par des œuvres.

Les deux épîtres de Pierre sont rattachées au premier des apôtres, dont le tombeau se situe à Rome (mort en 66). Elles s'adressent à des Églises dans la « ville éternelle ». Elles exhortent les chrétiens persécutés à garder l'espérance comme des pierres vivantes.

dans l'amour), aux Galates (le salut par la foi), aux Romains (la vie dans l'Esprit) et aux Philippiens (la joie du salut), aux Colossiens (le Christ cosmique), aux Ephésiens (l'unité dans la paix) et le billet à Philémon (l'esclave disciple).

Les lettres de Paul

Sans entrer dans les innombrables hypothèses à propos des écrits du 13^e apôtre, on reconnaît habituellement comme étant de sa plume les lettres aux Thessaloniens (l'espérance ultime), celles aux Corinthiens (la consolation

Concernant les épîtres pastorales (1-2 Timothée et Tite), elles ne sont vraisemblablement pas de Paul, mais elles décrivent l'organisation des communautés primitives. Enfin, celle aux Hébreux est plutôt une homélie invitant à marcher dans la foi vers la terre promise.



Le Papyrus 46 est l'un des plus vieux manuscrits du Nouveau Testament (175 à 225 ap. J.-C.) et contient la plupart des épîtres de Paul. Il vient probablement de Fayoum, en Égypte.

Commencement de l'Évangile

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTO : DR

Le deuxième évangile, le plus ancien des quatre, débute sa narration par le terme de « Bonne Nouvelle » (*eu-angelion*, en grec). Il ne fait pas précéder cette exclamation initiale ni par les récits de l'enfance, comme c'est le cas chez Matthieu et Luc, ni par un prologue, comme chez Jean. Il nous met immédiatement en présence de la prédication de Jean le Baptiste (1, 2-8) et rapporte en quelques brefs versets le baptême de Jésus (1, 9-11) et ses tentations au désert (1, 12-13).

C'est comme si Marc était pressé d'en venir à l'essentiel de son message : il ponctue d'ailleurs son propos de l'adverbe « aussitôt » (1, 10.12.23.29). De cette façon, il nous plonge de suite dans l'annonce de l'accomplissement des temps et de la proximité du Royaume (1, 14-15). Après que Jean a été livré, le Christ se met à proclamer en Galilée le cœur de la Révélation de son Père : *« Le Règne de Dieu est tout proche, repentez-vous et convertissez-vous, croyez à cette Bonne Nouvelle, car elle accomplit l'histoire. »*

Il n'y a pas de temps à perdre pour se tourner vers celui qui incarne le salut. Tout le texte marcieen est polarisé vers la révélation du visage du Christ. Pierre le reconnaît comme le Christ Messie, à Césarée de Philippe, en cours de route dans le chapitre central (8, 27-30), avant que soient par trois fois annoncées sa Passion et sa Résurrection.

Hélas, les foules ont tendance à se méprendre sur lui, à voir en lui avant tout un libérateur politique ou un faiseur de miracles. Ainsi, dès la profession de Pierre, il exhorte les apôtres au « secret messianique », particulièrement mentionné chez Marc (8, 29). Ce n'est que vers la fin, au pied de la croix, qu'un étranger, un pécheur, un centurion romain, s'exclame : *« Vraiment cet homme était le Fils de Dieu. »* (15, 30) Cette question de l'identité de Jésus occupe donc l'ensemble du document marcieen et lui confère son côté dramatique et sa particulière densité. Au point même que dans la première des deux finales, en 16, 8, les femmes s'enfuirent du tombeau vide sans rien dire à personne. Car elles avaient peur... Le dévoilement de la figure du Fils de Dieu ne cesse de se poursuivre.



Icône de Marc, le plus ancien des évangélistes, à Notre-Dame de Kazan de Saint-Petersbourg.

La joie de l'Évangile



Régulièrement, François fait distribuer un exemplaire des Évangiles après l'Angelus dominical.

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTOS: OSSERVATORE ROMANO, DR

Le premier texte que publie le pape François en 2013 s'intitule «La joie de l'Évangile». A lire et relire, car on y trouve toujours de quoi, même 10 ans après, alimenter sa pastorale, sa prière et sa réflexion chrétiennes.

Il a remis au centre de l'agir chrétien ce qu'il décrit comme «notre programme de vie», sans cosmétique.

Écouter avant de prêcher

D'ailleurs, il a rappelé combien de fois la Parole de Dieu doit d'abord s'écouter dans le silence, «c'est une question de vie»! Et c'est ainsi qu'à partir de son écoute attentive, voire de sa réécoute régulière, «elle doit faire son chemin en nous» et rejoindre enfin les mains pour mettre en forme ce qui a été médité. De fait, la Parole de Dieu «forme et transforme», conclut-il.

Dimanche de la Parole

D'où l'idée d'instaurer, en 2019, le

Dimanche de la Parole célébrée le 3^e dimanche du Temps ordinaire, soit le dimanche qui tombe dans la Semaine de Prière pour l'Unité des chrétiens. Même si chaque dimanche est celui aussi de la Parole, un dimanche spécifiquement dédié à l'Écriture proclamée est bienvenu, alors que bien des fidèles sont plus enclins à écouter (et critiquer!) l'homélie et à recevoir coûte que coûte l'eucharistie, faisant presque l'impasse sur la première (et indispensable) partie de la Messe, la table de la Parole justement.

Accessibilité

Régulièrement, à la fin d'un Angelus dominical, il fait distribuer sur la Place Saint-Pierre un exemplaire des Évangiles, joignant ainsi l'admonestation (Lisez l'Évangile!) au côté pratique d'en recevoir un à glisser dans sa poche. D'ailleurs, lectrice, lecteur, en avez-vous un dans la vôtre?



Le premier texte que publie François est La joie de l'Évangile.



Chaque mois, *L'Essentiel* propose à un ou une représentant(e) d'un diocèse suisse de s'exprimer sur un sujet de son choix. Mgr Alain de Raemy, administrateur apostolique du diocèse de Lugano, est l'auteur de cette carte blanche.



MGR ALAIN DE RAEMY, ADMINISTRATEUR APOSTOLIQUE DU DIOCÈSE DE LUGANO ET ÉVÊQUE AUXILIAIRE DU DIOCÈSE DE LAUSANNE, GENÈVE ET FRIBOURG | PHOTOS: DR

C'est la revendication maintes fois entendue suite à la révélation de trop nombreux abus et de leur trop fréquente mauvaise gestion dans l'Eglise.

Nous savons combien la culture évolue à travers les siècles. En Europe, les questions sexuelles ne sont plus abordées aujourd'hui comme il y a 50 ans. L'autorité des parents n'est plus exercée comme à l'époque de nos grands-parents.

Mais nous savons aussi combien les cultures sont diverses dans l'Eglise.

Un jeune catholique vietnamien n'a pas les mêmes rapports avec

ses parents qu'un jeune Suisse allemand. Une religieuse camerounaise ne vit pas l'autorité dans sa congrégation de la même façon qu'une religieuse en France.

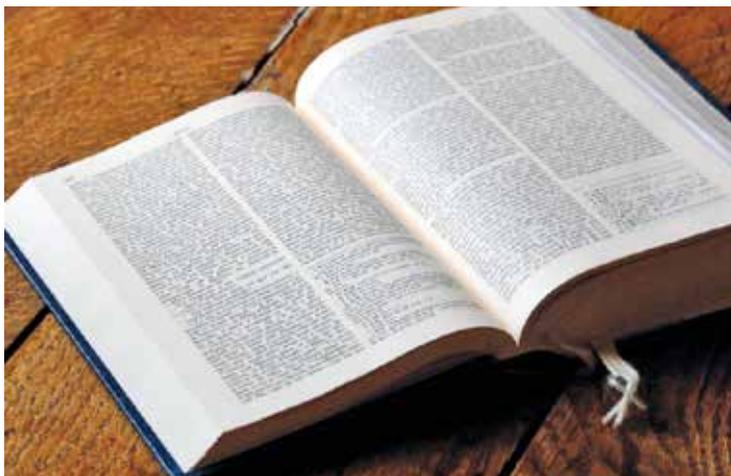
Nous serons toujours les femmes et les hommes de notre temps, marqués par ce temps.

Certaines caractéristiques culturelles facilitent et stimulent même l'exercice des vertus évangéliques. D'autres rendent leur pratique plus difficile, voire héroïque!

Trop souvent, les chrétiens se sont adaptés, ma foi, aux conditionnements de leur milieu. Les moyens utilisés ou les formes de pensée n'ont pas toujours été passés au crible de l'Évangile.

S'il y a un changement constant à opérer dans l'Eglise, c'est bien celui que demande l'Évangile. Nous n'avons pas à suivre les modes de ce temps, mais l'Évangile de tout temps, à temps et à contre-temps.

Que le Christ qui n'est pas de ce monde nous guide en ce monde. Il est notre seule boussole. Fixons les yeux sur Lui. Et partout où c'est nécessaire, changeons nos cultures avec Lui.



S'il y a un changement constant à opérer dans l'Eglise, c'est bien celui que demande l'Évangile.

Compléments au dossier romand



Saint-Augustin

- 02 **Éditorial**
Les évangélistes
et les auteurs du Nouveau
Testament
- 03 **Pastorale**
Marie, modèle de la foi
- 04-05 **Généralités**
Ils adorent!
- 06 **Enfants**
- 07 **Détente**
Mots croisés de décembre
Le clic du mois
- 08 **Formation**
Voir Joseph et mourir...
- I-VIII Cahier romand**
- 09-12 **Vie des paroisses**
- 13-14 **Agenda: ce mois
dans vos paroisses**
Livres de vie
- 15 **Horaire des messes**
Adresses
- 16 **Méditation**

Les évangélistes et les auteurs du Nouveau Testament

PAR CHRISTOPHE ANÇAY
PHOTO: MARIE-PAULE DÉNÉRÉAZ

Un livre vivant

Contrairement à une grande partie de l'Ancien Testament, le Nouveau Testament mentionne la presque totalité des auteurs des différents livres qui le composent.



Nous avons tous entendu les noms de Matthieu, Marc, Luc, Jean, Paul ou encore Pierre et Jacques.

Les exégètes essaient d'identifier et de décrire au mieux ces personnes aux noms si familiers mais pourtant si peu connues. En effet, leurs biographies tiennent sur quelques lignes et encore, avec beaucoup de conditionnel... Et une fois qu'on a pu décrire les caractéristiques de chaque évangéliste, nous nous apercevons que leurs récits sont imprégnés de passages d'autres sources ou sont la transcription de l'enseignement d'un autre, ou encore qu'ils sont plus le fruit d'une communauté que celle d'un auteur au sens moderne du terme.

Un Évangile, étymologiquement, est une bonne nouvelle. La bonne nouvelle réalisée par Jésus qui vient sauver l'humanité par son incarnation. Les écrits du Nouveau Testament témoignent de cette bonne nouvelle. Ils sont le fruit de communautés qui ont cru en Jésus. Ils sont aussi Parole de Dieu, inspirée par l'Esprit Saint...

À Noël, nous célébrons l'incarnation de ce Sauveur. Il est né dans la pauvreté, en exil. Les premiers témoins de cette naissance, après ses parents, sont, pour Luc, des bergers et pour Matthieu, des mages venus d'Orient. Même si des traditions populaires ont donné des noms et même le titre de roi à ces mages, nous devons constater que *Dieu fait homme* se révèle à des inconnus. Loin de l'élite juive ou romaine de l'époque. Plus tard, Jésus sera suivi et écouté par des foules d'inconnus en plus des apôtres dont la liste n'est pas si claire. Ce sont tous ces témoins qui, de génération en génération, ont permis que le message du salut arrive à nos oreilles.

Les auteurs du Nouveau Testament? Peut-être la maman qui témoigne de l'amour inconditionnel de Dieu dans l'affection qu'elle porte à ses enfants; le soignant qui lutte comme Jésus avec générosité contre les souffrances de la maladie; tous ceux qui se soucient des plus pauvres, des exclus, des petits. Si l'Évangile est bonne nouvelle, il se déploie dans le temps, réalisant à chaque époque l'unique message que nous a donné Jésus.

C'est chacun de nous qui est appelé à incarner ce message éternel et pourtant toujours nouveau d'un Dieu qui se définit comme Amour.

IMPRESSUM

Editeur

St-Augustin SA, case postale 51,
1890 St-Maurice

Directeur

Yvon Duboulet

Rédacteur en chef

Nicolas Maury

Secrétariat

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36
email: bpf@staugustin.ch

Rédaction locale

Romaine Carrupt, Marie-Paule Dénéreaz,
Nicole Crittin, Frédérique Gaist

Responsable locale

Romaine Carrupt, 079 617 73 98
romaine.c@bluewin.ch

Réception des articles

romaine.c@bluewin.ch

Administration

Bulletin paroissial, 1890 St-Maurice
Tél. 024 486 05 04 | fax 024 486 05 23

Prochain numéro

Finance chrétienne

Maquette

Essencedesign SA, Lausanne

Abonnement

Abonnez-vous à L'Essentiel
ou offrez un abonnement à un ami
hors canton ou à vos proches!
Chamoson, St-Pierre et Erde: tél. 024 486 05 39
adressage@staugustin.ch

Vétroz: pascal.coudray@bluewin.ch

St-Séverin, Plan-Conthey et Châteauneuf:

conthey@paroisses-coteaux.ch

Abo: Fr. 40.- Soutien: Fr. 60.-

Magazine en ligne: Fr. 20.-

Photo couverture

C'est une étoile dans la nuit de nos silences.

Étoile réalisée par un enfant de Conthey

Photo: Marie-Paule Dénéreaz

Site du secteur

www.paroisses-coteaux.ch

Les symboles des quatre évangélistes

ÉCLAIRAGE

PAR JEAN-CHRISTOPHE CRETENAND | ILLUSTRATIONS: LÉA CRETENAND
PHOTOS: ALESSANDRA ARLETTAZ (FULLY), MONIQUE CHESEAUX (SAILLON)
ET L'ABBÉ BRUNO SARTORETTI (ISÉRABLES)

Les symboles des quatre évangélistes sont des représentations traditionnelles associées à chacun des quatre auteurs des Evangiles du Nouveau Testament. Ces symboles sont très souvent utilisés dans l'art chrétien pour identifier et différencier les évangélistes.



L'ange est associé à saint Matthieu. Il représente l'humanité de Jésus-Christ. Ce symbole est dérivé de la vision d'Ezéchiel dans l'Ancien Testament, où il décrit des créatures ailées ayant l'apparence d'un homme.



Le lion est le symbole de saint Marc. Il représente la puissance et la royauté de Jésus-Christ. Le Lion est souvent lié à la manière énergique et directe dont l'Evangile selon Marc présente Jésus.



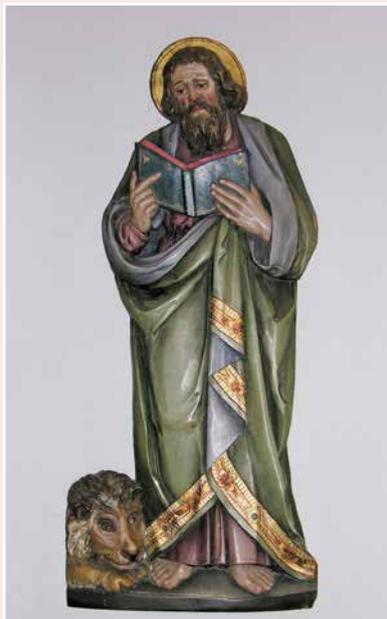
Le taureau (ou le bœuf) est associé à saint Luc. Ce symbole évoque le caractère sacrificiel de Jésus-Christ, représentant également le service et la force. L'Evangile selon Luc met l'accent sur la compassion et la nature sacrificielle de Jésus.



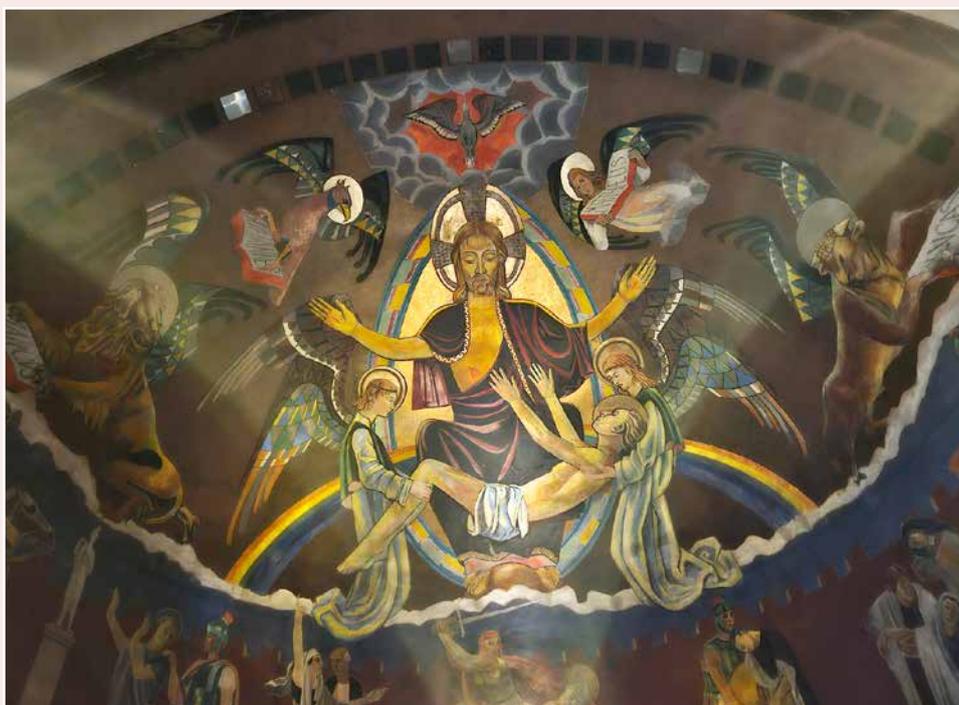
L'aigle est le symbole de saint Jean. Il est souvent associé à la spiritualité et à la divinité de Jésus-Christ. L'Evangile selon Jean est considéré comme plus mystique et théologique que les autres, d'où l'association avec l'aigle, symbole de la hauteur et de la contemplation.

Ces symboles ont été utilisés depuis l'Antiquité pour identifier les évangélistes et leurs écrits. Ils sont également souvent représentés dans l'art chrétien, que ce soit dans des manuscrits enluminés, des vitraux, des icônes ou des sculptures, pour rappeler les différentes perspectives et thématiques de chaque Evangile. Dans nos paroisses on en trouve quelques représentations à Isérables (église paroissiale), Fully (église paroissiale) ou encore à Saillon (chapelle Saint Laurent).

ÉCLAIRAGE



En l'église d'Iséables, les évangélistes sont rassemblés dans le chœur et le symbole de chacun figure aux pieds de la représentation du saint, à la droite de saint Matthieu et à la gauche de saint Marc, saint Luc et saint Jean.



En l'église de Fully, il faut lever les yeux pour apercevoir les évangélistes figurés par leur symbole tenant chacun un livre ouvert sur lequel il est possible de lire leur nom en latin. Le lion de Marc (MARCUS) et le taureau de Luc (LUCAS) font plus de deux fois la taille de l'aigle de Jean (YOHANNES) et de l'ange de Matthieu (MATTHAEUS).



En la chapelle Saint Laurent à Saillon, il faut également lever les yeux.
On aperçoit alors les quatre évangélistes, chacun sur son nuage, accompagné de son symbole, sur sa gauche. Chacun est coiffé d'une auréole figurée de façon unique, mais ceci est une autre histoire...

Mosaïques des quatre évangélistes...

ÉCLAIRAGE

... prises à la Basilique de Lisieux

TEXTE ET PHOTOS PAR VÉRONIQUE DENIS

Nous connaissons bien les noms des quatre évangélistes : Matthieu, Marc, Luc et Jean. Tous racontent à leur manière les paroles et les actions de Jésus durant sa vie publique.

Les différences entre ces quatre évangiles sont dues au fait que chaque auteur avait des intentions particulières et s'adressait à un public précis.

Marc n'évoque pas du tout la naissance de Jésus. Les premiers mots de son Evangile nous font aller droit au but : « Commencement de l'Evangile de Jésus Christ, Fils de Dieu. »¹ D'entrée, Marc nous convoque à accueillir la Parole comme une Bonne Nouvelle.

L'Evangile de Jean est le plus tardif (écrit dans les années 90-100). L'objectif de Jean n'est pas de décrire les événements de la vie du Christ, mais d'en faire une réflexion sur ce qu'il a compris de la vie de Celui qu'il a contemplé à la Croix et à la Résurrection. C'est pour cela que le 4^e Evangile évoque des grands discours (sur le pain de Vie, sur la vie et la résurrection, sur la glorification du Fils, etc.) et ouvre son évangile par le Prologue qui est en fait une méditation sur la personne de Jésus, le Verbe de Dieu fait chair.

Arrêtons-nous maintenant aux évangiles de Matthieu et de Luc qui évoquent la nativité, mais avec deux perspectives bien différentes.

Luc, médecin, est sensible à l'humanité de Jésus qui se fait proche des petits, des humbles, des malades, des femmes, des veuves et des enfants. En plus, Luc est aussi historien : il veut insérer Jésus dans l'histoire humaine. C'est pour cela qu'il situe la naissance de Jésus dans le temps en évoquant le recensement décrété par César Auguste, à l'époque du gouverneur Quirinius en Syrie.² En plus, il prépare la venue de Jésus sur la terre des hommes en évoquant l'Annonce de l'Ange Gabriel à la jeune fille, Marie, promise en mariage à Joseph. Ensuite, Luc détaille la naissance de Jésus, la visite des bergers.

Matthieu est juif et il écrit son évangile pour des juifs convertis au christianisme. Son évangile est rempli de citations des prophètes, des écrits de l'Ancienne Alliance. L'intention de Matthieu est donc d'insérer Jésus dans l'Histoire du Peuple d'Israël. Il ouvre son évangile en citant toutes les généalogies d'Abraham à Joseph. D'autre part, Matthieu met l'accent sur les péripéties qui ont marqué la naissance de Jésus (visite des mages, fuite en Egypte) en accordant une importance plus grande à Joseph qu'à Marie.

Quatre récits, quatre regards différents sur la vie du Christ à accueillir pour nous laisser transformer par cette Parole qui est une Parole vivante qui ouvre un avenir, une espérance. Que la Parole de Dieu nous accompagne et donne du sens à notre vie.



1 De la Traduction Œcuménique de la Bible :

Mc 1, 1.

2 Cf. Lc 2, 1-2.

Lectures



Saint-Augustin

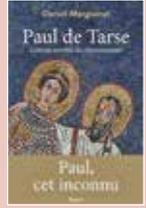
Paul de Tarse

Daniel Marguerat

Célèbre parmi tous les apôtres, saint Paul est aussi le plus mal connu. On le dit colérique, doctrinaire, antiféministe, hostile au judaïsme. Après le message simple de Jésus, il serait venu tout compliquer avec une théorie obscure du péché... Mais qui a vraiment lu ses lettres? Qui a deviné l'homme derrière les propos de Paul de Tarse?

L'originalité du livre de Daniel Marguerat est d'immerger ses écrits dans la vie tumultueuse et passionnée de l'apôtre. Car derrière les textes de ce grand théologien, il y a un homme qui aime, qui lutte, qui peine et qui souffre. Un livre passionnant, qui fait découvrir un Paul peu connu. Sa pensée incandescente fait de lui, aujourd'hui encore, l'enfant terrible du christianisme.

Éditions du Seuil, Fr. 37.50



Les 12 inouïs de l'Évangile

François-Xavier Amherdt

A force d'entendre et de réentendre sans cesse les Saintes Ecritures, il se peut que leur puissance créatrice n'atteigne plus nos cœurs et nos consciences. Voici donc douze inouïs de l'Évangile, parmi tant d'autres, douze réalités que nous, croyants et baptisés, n'avons jamais vraiment vues et entendues, malgré les témoins, les saintes et saints au long de l'histoire de l'Église. Il s'agit de rendre compte avec douceur et respect, en toute bonne conscience, de l'espérance qui nous habite. Une démarche détonante, inédite, tissée des surprises et des clins d'œil que nous fait l'Esprit pour nous communiquer par heureuse contagion le virus de la joie de l'Évangile.

Éditions Parole et Silence, Fr. 18.20



Bien dans ses baskets

Joël Pralong

Qui d'entre nous n'a jamais expérimenté un vide existentiel? En partant des problématiques qui touchent la jeunesse d'aujourd'hui (hyperactivité, burn-out, hyperémotivité, dépression liée au vide existentiel, angoisse de l'avenir, etc.), Joël Pralong aborde le sujet complexe du vide affectif qui engendre névrose, dépression, mésestime de soi. Face à ce constat, il donne surtout des pistes spirituelles qui rejoignent les problématiques évoquées à partir de ce qui leur est commun et creuse par lui-même un sujet peu traité. Un livre didactique émaillé de témoignages et d'images, qui s'adresse aussi bien aux jeunes qu'aux adultes.

Éditions EdB, Fr. 19.50



L'Évangile pour les enfants

Christine Ponsard et Jean-François Kieffer

Dieu, personne ne l'a jamais vu. Pourtant, depuis deux mille ans, retentit cette bonne nouvelle: Dieu s'est fait homme. Jésus qui est Dieu aime avec un cœur d'homme. Lire les évangiles, c'est connaître Jésus et apprendre à aimer comme Lui. Cette bande dessinée permettra à l'enfant de découvrir les plus grands épisodes de l'histoire de Jésus racontés par deux auteurs de talent: Christine Ponsard et Jean-François Kieffer (à partir de 6 ans).

Éditions Mame, Fr. 20.70



A commander sur:

- librairiev@staugustin.ch
- librairiefr@staugustin.ch
- librairie.saint-augustin.ch

